



PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES LA COUPE EST PLEINE !

Exemples de dysfonctionnement dans les nouvelles épreuves de baccalauréat (témoignages de collègues)

« Le jour de la compréhension orale, aucune salle n'était prête. Il a également fallu remplacer des surveillants au pied levé. L'épreuve n'était pas anonymée. N'ayant aucune directive sur les tiers temps pour les élèves en situation de handicap, les surveillants ont pris l'initiative d'ajouter 3 mn 30 de rédaction. Il y a eu des convocations sans demande d'arrivée à l'avance, sans demande de pièce d'identité. Des élèves n'ont même pas reçu leur convocation à temps. » (CRÉTEIL)

« Les élèves étaient deux par table pour passer l'épreuve de compréhension orale. » (LYON)

« Fuite des sujets à 24 heures de l'épreuve. » (BORDEAUX)

Extrait du florilège réalisé par le SNES-FSU

(il sera complété au fur et à mesure avec les témoignages reçus) :

<http://www.snes.edu/Florilege-des-dysfonctionnements.html>



Merci d'envoyer vos témoignages à :
contenus.secretariat@snes.edu



PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES **LA COUPE EST PLEINE !**

L'enseignement des langues vivantes est soumis à la pression sociale autour de la maîtrise de langues étrangères, qui ne faiblit pas. Quelles sont les réponses institutionnelles à l'heure de la « refondation » de l'École ?

- ▶ Confier toujours plus de tâches nouvelles aux enseignants : certifications, groupes de compétences, validation de compétences, organisation des épreuves de baccalauréat dans les établissements ;
- ▶ définir de nouvelles épreuves au baccalauréat qui ne sont plus nationales avec des sujets et une organisation à la charge du local, menaçant l'équité entre les candidats et augmentant encore la charge de travail des personnels ;
- ▶ dégradation continue des conditions d'enseignement et de travail : horaires élèves insuffisants (1 h 30 à 2 heures par semaine dans certaines classes), augmentation des effectifs, regroupements tous azimuts (niveaux différents, etc.)...

La coupe est pleine !

Pour faire leur métier correctement et pour la réussite de leurs élèves, les enseignants de langues vivantes du SNES-FSU demandent :

- ▶ 3 heures par classe en groupe, afin « d'exposer » sérieusement les élèves à la langue ;
- ▶ une politique ambitieuse de diversification (aujourd'hui, seuls l'anglais et l'espagnol semblent être voués à exister dans la plupart des académies) ;
- ▶ des épreuves d'examen terminales et nationales.